



4 Disciples de Jésus – Luc 5:1-11

Arrière-plan – lecture synoptique

Pour bien comprendre les évangiles, il importe de les lire d'une certaine façon, et avec les bonnes attentes. Le genre littéraire 'évangile' est unique dans la Bible. A première vue il s'agit d'un compte rendu historique. Et pourtant les évangiles ne ressemblent en rien aux livres des Chroniques ou des Rois. Le style unique apparaît clairement grâce à une lecture synoptique, c'est à dire en les mettant en parallèle et en comparant les 4 évangiles entre eux.

Au lieu de donner un compte rendu chronologique des événements de la vie de Jésus, les récits sont donnés dans un objectif précis. Si les événements ne sont pas toujours relatés dans un ordre chronologique, c'est pour mieux faire ressortir un enseignement. C'est ce qui rend les évangiles uniques.

📖 Pour bien comprendre ce qui se passe dans notre récit de cette semaine, il importe de le placer dans son contexte plus large. Pourquoi ce récit apparaît-il à cet endroit chez Luc, et pas ailleurs ? En comparant les différents évangiles on constate en effet un problème de chronologie :

Thème	Matthieu	Marc	Luc
<i>Vocation de Simon, André, Jacques et Jean</i>	<i>Mat 4: 18-22</i>	<i>Marc 1: 16-20</i>	-
<i>Guérison d'un démoniaque Synagogue de Capharnaüm</i>	-	<i>Marc 1: 21-28</i>	<i>Luc 4: 31-37</i>
<i>Guérison de la belle-mère de Simon</i>	<i>Mat 8: 14-15</i>	<i>Marc 1: 29-31</i>	<i>Luc 4: 38-39</i>
<i>Guérisons (le soir)</i>	<i>Mat 8: 16-17</i>	<i>Marc 1: 32-34</i>	<i>Luc 4: 40-41</i>
<i>Départ de Jésus vers la Galilée</i>	-	<i>Marc 1: 35-39</i>	<i>Luc 4: 42-44</i>
<i>Vocation de Simon, Jacques et Jean</i>	-	-	<i>Luc 5: 1-11</i>

Selon Matthieu et Marc, Simon, André, Jacques et Jean sont appelés avant son départ vers Capharnaüm et avant de guérir la belle-mère de Pierre. Selon Luc cette vocation (André n'est pas mentionné) a eu lieu après ces événements.

Chez Matthieu et Marc ils sont simplement appelés. Chez Luc un miracle précède la vocation. Cela ne veut pas dire que tout à coup les évangélistes ont perdu le nord, ne sachant plus exactement ce qui s'était passé, ni quand cela c'était passé. Chaque évangéliste poursuit un autre objectif. Chacun à sa façon essaie de convaincre ses lecteurs que Jésus était véritablement fils de Dieu, ayant un bon message (évangile) à annoncer. Pour cela ils choisissent d'omettre ou d'accentuer certains détails. Il est important de garder cela à l'esprit lors de l'étude de cette semaine.

📖 Parlons-en

- Dans quelle mesure est-ce important pour toi que les récits de l'évangile se trouvent dans le bon ordre chronologique ?
- Sachant que l'ordre chronologique n'est pas toujours suivi : quelle est l'importance du contexte directe d'un récit ? Peut-on lire les récits indépendamment de ce contexte ? Pourquoi (pas) ?

La mission de Jésus dans sa ville natale

📖 Selon Luc la mission de Jésus en tant que Messie adulte commence à Nazareth, où il a grandi. Luc

4 :23 fait comprendre qu'il y a déjà opéré : « **Tout ce qui s'est produit à Capharnaüm, selon ce que nous avons appris, fais-le aussi ici, dans ton pays !** » Luc ne donne pas de détails sur ce qu'y s'est passé. Il raconte comment Jésus lit un passage du livre d'Esaïe : « **L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le retour à la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année d'accueil de la part du Seigneur.** » (Luc 4 :18,19)

Jésus n'est pas accepté dans sa ville natale. Il est chassé hors de la ville. Par la suite Luc fait quand-même part de quelques miracles opérés à Capharnaüm. Il ne pouvait rien faire à Nazareth, mais il n'oublie pas sa mission pour autant. Libérer les captifs, rendre la vue aux aveugles, renvoyer libres les opprimés... L'année de grâce du Seigneur avait commencée.

Seulement... Jésus pouvait-il le faire tout seul ? Voulait-il le faire tout seul ? Ou cela aurait-il été contraire à sa mission ?

Parlons-en

- Que signifie : libérer les captifs, rendre la vue aux aveugles, renvoyer libres les opprimés ?
- Qui sont les captifs, les aveugles, les opprimés aujourd'hui ?
- Est-ce que cette mission se limite à l'année de grâce ? Ou est-elle toujours d'actualité ? Quel est le lien avec le fait d'être 'disciple' ?

Mission et vocation (Luc 5 :1-11)

 Tout en proclamant l'année de grâce du Seigneur (en opérant des guérisons), de grandes foules commencent à le suivre jusqu'au rives du lac de Galilée. Afin d'être mieux entendu par la foule, Jésus demande à quelques pêcheurs locaux de le prendre dans leur bateau. En l'absence de micros c'est la meilleure façon de s'adresser à une grande foule. La surface de l'eau porte la voix plus loin que sur terre.

Lorsque Jésus termine son discours, il s'adresse à Pierre et annonce à lui aussi l'année de grâce du Seigneur : « **Avance en eau profonde, et jetez vos filets pour pêcher** » (5:4)

Simon a l'air de ne pas le croire. Les paroles sont faciles, mais réaliser ce qui est dit l'est beaucoup moins. Pierre devra apprendre cela tout au long de sa vie.

C'est le titre que Pierre utilise en s'adressant à son maître qui nous fait comprendre qu'il a des difficultés à croire : *epistata*. Cela signifie 'maître', 'surveillant'. Le mot habituel est *didaskalos*, maître – enseignant. Pierre semble insinuer : « Oui, boss, nous avons pêché toute la nuit sans résultat, mais bon... si tu le dis... » Il n'est pas facile de faire apparaître du sarcasme ou d'autres émotions dans un texte écrit. Mais Pierre était lui-même responsable de deux bateaux et leur équipage. Ils savaient ce qu'ils faisaient, ils étaient des spécialistes de la pêche. Et ce 'maître' venu de Nazareth – un charpentier ! – venait leur dire à eux, des pros de la pêche, comment ils devaient faire ?

Après le miracle qui fait presque couler les bateaux à cause de la multitude de poissons attrapés, Pierre tombe à genoux : « **Seigneur, éloigne-toi de moi : je suis un homme pêcheur.** » (5 :8). Il avait visiblement besoin lui-aussi d'une année de grâce du Seigneur !

Parlons-en

- Quand on est expert en quelque chose, et qu'un ignorant essaie de vous expliquer comment faire, que ressentez-vous, comment réagissez-vous ?
- Et s'il s'avère que ce même amateur ignorant a raison... que ressentez-vous, comment réagissez-vous ?
- Pas de paroles, des actes. Proclamer une « année de grâce du Seigneur », cela nécessite-t-il plus de paroles que des actes ? Ou est-ce l'inverse ?

Pêcheurs d'hommes (Luc 5 :10 et Luc 6 :20-39)

C'est à partir de ce moment-là que Jésus transforme ces hommes en pêcheurs d'hommes. Ils reçoivent une nouvelle profession. Jésus leur donne ici un avant-goût de ce qui les attend. Jésus semble les inviter en disant 'Croyez le miracle ! Suivez-moi !'. A partir de ce moment-là leur vie sera

bouleversée. Plus aucun jour ne sera le même, ils sont invités à croire au miracle. Et ils le font. « **Alors ils ramenèrent les bateaux à terre, laissèrent tout et le suivirent.** » (5:11).

Ce récit de la pêche miraculeuse a un parallèle en Jean 21: 1-14. Cette pêche se situe cependant après la mort et la résurrection de Jésus. On a l'impression qu'après la mort de Jésus ils sont retournés à leur ancienne profession : pêcheurs. Et à nouveau ils n'attrapent rien (Jean 21:3). Comme si le temps est revenu en arrière, au tout début, à l'épisode de Luc 5:5. Et Jésus fait à nouveau un miracle, une pêche énorme ! La mort de Jésus n'était pas le point final, mais le commencement. Il fallait continuer à proclamer l'année de grâce du Seigneur. Croyez le miracle et suivez-moi !

 Suivre Jésus, devenir des pêcheurs d'hommes, comment faut-il comprendre cela ? Dans le contexte de l'évangile selon Luc, cela devient clair après que Jésus ait choisi ses 12 disciples (Luc 6:12-16). C'est après cet appel que Luc situe le sermon sur la montagne. Et ses premiers mots sont : « **Alors, levant les yeux sur ses disciples, il disait : Heureux êtes-vous, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous !** » (6:20). Il y avait là non seulement les disciples, mais également une foule de gens (6:17). Mais Jésus adresse son sermon sur la montagne à ses disciples.

Jésus semble vouloir leur enseigner ce qu'être ses élèves / disciples / suiveurs veut dire:

- Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous détestent (vs 27)
- Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous injurient (vs 28)
- Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre (vs 29)
- Ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux (vs 31)
- Soyez pleins de bonté comme votre Père est plein de bonté (vs 36)
- Ne jugez pas, et vous ne serez jamais jugés (vs 37)

Il ne s'agit que de quelques extraits du sermon sur la montagne tel que relaté par Luc. Lisez tranquillement Luc 6:20-39, car ce discours explique ce que cela veut dire que de suivre Jésus. Pendant que Jésus s'affairait à réaliser ces paroles, il appela ses disciples. Ils pouvaient voir sans tarder ce qui était essentiel pour lui. L'année de grâce du Seigneur a été proclamée, et Jésus ne voulait pas le faire seul: ses disciples devaient prendre la relève, même quand il ne serait plus sur terre. Osons-nous relever le défi ?

Parlons-en

- Quelle importance peut avoir un miracle pour vous amener à croire ou à vous convaincre de faire quelque chose, ou de changer quelque chose dans votre vie ? Avez-vous déjà vécu un tel miracle ?
- En lisant le sermon sur la montagne en Luc 6:20-39, dans quelle mesure cela vous préoccupe-t-il ? Cela ne devrait-il pas être le plus important de ce que nous pouvons faire ? Ou manque-t-il quelque chose selon vous ?
- Comment peut-on vivre concrètement l'année de grâce du Seigneur ?